

Le Père Lefort, costaud le centenaire !



Le maire Guy Closet, à côté du Père Lefort, avec tous les participants au repas des aînés.

Samedi, lors du repas des aînés de la commune de Bretteville-sur-Ay, l'assemblée a fêté les 100 ans du Père Lefort, ancien prêtre, toujours très apprécié dans sa commune et les alentours.

Le prêtre, qui ne fait absolument pas son âge, a gardé une très bonne mémoire, sans se départir de sa gentillesse, sa bienveillance et son sourire légers.

Le Père Lefort est né en 1917 à Saint-Hilaire-du-Harcouët, seul fils, entre une sœur de 7 ans son aînée et une sœur cadette de 7 ans également. Leurs parents travaillaient tous les deux à la filature de laine, aussi c'est Germaine la sœur

ainée qui s'occupait de lui, enfant.

Son avenir s'est dessiné naturellement. Il était enfant de chœur et accompagnait souvent le prêtre de sa commune pour porter la communion aux personnes malades. « En allant nous étions silencieux, mais en rentrant on bavardait un peu. Il m'a fait comprendre qu'être prêtre c'était une belle mission, c'était se mettre au service des autres ! »

« Caché au presbytère de Carentan »

Puis il est rentré au collège, libre de réfléchir à son avenir. Ensuite il se souvient ne pas avoir effectué son service militaire « à cause d'un problème d'oreille » et de son entrée au séminaire : « C'était en 1936 ! Et j'ai été ordonné prêtre en 1941 ! » Et bien sûr, il y a eu sa première messe, qui lui a laissé un souvenir émouvant, mais peut-être pas autant que

la dernière en la même église.

« J'étais ordonné prêtre et deux jours après je disais ma première messe dans ma commune... Et je ne l'ai jamais refait ! Sauf la semaine dernière, plus de 75 ans après ! C'était un grand plaisir, avec beaucoup d'émotion », confie-t-il très ému.

Il était nommé vicaire à Equeurdreville, deux ans : « J'ai beaucoup aimé ! » Mais c'était la guerre et notre sympathique curé devait échapper aux Allemands. « Ils recherchaient la personne qui s'occupait des jeunes, qui allaient à la Kommandantur chanter La Marseillaise... Quelqu'un de la Kommandantur m'a prévenu qu'ils allaient m'arrêter le lendemain. Alors je suis parti me cacher au presbytère de Carentan ».

« Ma soutane prise dans les roues... »

Il y a vécu jusqu'à la fin de la guerre, avant de revenir un

an à Equeurdreville. Puis notre curé est allé servir la paroisse de Saint-Germain-sur-Sèves pendant quatre ans, avant d'arriver à Saint-Germain-sur-Ay en 1949, pour ne jamais la quitter. Des souvenirs, des photos, des films de manifestations et de vie dans cette paroisse qu'il affectionne, le sympathique curé en a gardé des centaines. Mais son arrivée est mémorable et il la raconte avec le sourire.

« Je suis venu de Saint-Germain-sur-Sèves à Saint-Germain-sur-Ay, à moto. Ma soutane s'est prise dans les rayons des roues de la moto, et ressemblait plutôt à de la dentelle. Je ne pouvais arriver ainsi, pour mon arrivée officielle. Je me suis arrêté chez le curé de Périers, qui m'a prêté une soutane, mais il était beaucoup plus grand que moi... Alors c'est avec une soutane pleine d'épingles que j'ai été accueilli ! »

« Depuis ce jour, le chaleureux, bienveillant, joyeux, généreux



Le Père Lefort a raconté plein d'anecdotes !

prêtre a croisé des générations dans les communes de sa paroisse, où il vit une retraite paisible, où chacun a plaisir à le croiser et espère le faire encore longtemps. Toute cette affection lui était transmise autour

d'une flûte de champagne en trinquant au centenaire, qui sera également fêté à Angouville-sur-Ay, puis à Saint-Germain-sur-Ay...

Sylvie LALLEMAND